

13/01 · 10/03/24

# HAUTS PERCHÉS

FRÉDÉRIQUE LUCIEN  
PHILIPPE RICHARD

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

Chers enseignants,  
Chers éducateurs,  
Chers animateurs,

Du 13 janvier au 10 mars, le centre d'art Les 3 CHA accueille l'exposition *Hauts perchés* de Frédérique Lucien et Philippe Richard.

Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir cette nouvelle exposition.

Ce dossier est à destination des adultes. Lors de la visite, la médiatrice aborde les sujets en fonction des âges.

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Bleuenn GUYARD, médiatrice culturelle

Morgane TOUZEAU, directrice du centre d'art

# Les artistes invités

## Frédérique Lucien

Frédérique Lucien est une artiste plasticienne, née en 1960 à Briançon. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1987, elle a développé depuis les années 1990 un travail centré sur la représentation du végétal, du minéral, de l'organique et du corps humain. À partir de divers médiums sur des supports de nature et de formats variés, elle interroge la ligne, le contour, la courbe, les oppositions entre le plein et le vide, l'opacité et la transparence, ainsi que les rapports d'échelle. À la manière d'une entomologiste, elle procède par séries, poussant l'investigation d'une même forme. Ses travaux sont principalement réalisés en dessin, céramique et papier découpé.

## Philippe Richard

Philippe Richard est un artiste plasticien, né en 1962 à Dijon. Il a étudié la peinture à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Dans sa pratique il explore la dimension spatiale de la peinture, créant des œuvres qui s'étendent au-delà de la toile pour interagir avec leur environnement. Il réalise également des constructions se déployant en des formes géométriques colorées qui semblent se reproduire et varier à l'infini. Intéressé par la notion de débordement, Philippe Richard joue avec les perceptions du spectateur, brouillant la frontière entre peinture et objet.

# L'exposition

## HAUTS PERCHÉS

Dans leur nouvelle exposition en duo intitulée Hauts Perchés, Frédérique Lucien et Philippe Richard créent un dialogue visuel captivant entre leurs deux univers artistiques. La première avec ses formes organiques et le second avec ses structures géométriques et architecturales, offrent une exploration des contrastes et des complémentarités. Leurs œuvres interagissent, les courbes naturelles rencontrent les lignes définies, créant un espace où la poésie de l'organique fusionne avec la rigueur de la géométrie. Cette interaction invite le spectateur à une réflexion sur l'harmonie et la tension entre ces deux mondes artistiques.

## EXPOSITIONS EN DUO

Philippe Richard et Frédérique Lucien se sont rencontrés sur les bancs de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. C'est là qu'ils ont forgé leurs visions artistiques, puisant dans la riche tradition académique tout en développant leurs langages visuels distincts. Depuis 2014, tous deux développent des projets à quatre mains où dialoguent leurs créations. Ces collaborations sont des occasions pour les deux artistes de pousser les limites de leurs pratiques respectives.



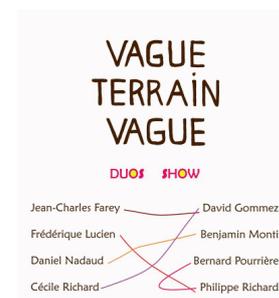
Quartiers d'hiver, 2019, L'orangerie, Sucy-en-Brie.



L'art et la manière, 2020, Château de Montherlant, Saint -Crépin-Ibouvillers.



Chambre à part, 2014, Chapelle des jésuites, Eu.



Vague terrain vague, 2022, La Danseuse, Roubaix.

# Histoire de l'art

## LA CO-CRÉATION DANS L'HISTOIRE DE L'ART DU XXÈME SIÈCLE À AUJOURD'HUI

Les pratiques collaboratives entre artistes plasticiens ont pris une place significative à partir du XXème siècle. Cette période a vu émerger des mouvements modernistes et postmodernistes qui ont encouragé les artistes à remettre en question les conventions traditionnelles et à explorer de nouvelles formes d'expressions artistiques. La collaboration entre artistes est devenue un moyen d'élargir leurs horizons créatifs en combinant leurs talents, leurs visions et leurs compétences pour créer des œuvres qui transcendent leurs réalisations individuelles. Les mouvements artistiques comme le surréalisme et le dadaïsme ont valorisé le travail collectif conduisant à des créations qui incarnent un mélange d'idées et de styles artistiques. Des techniques comme le cadavre exquis illustrent cette approche commune où chaque contribution enrichit l'œuvre globale.



*Cadavre exquis*, Jacqueline Lamba, André Breton, Yves Tanguy, 1938, Centre Pompidou.

Aujourd'hui dans l'art contemporain, la co-création se perpétue et se renouvelle avec des duos et collectifs célèbres. Plus qu'une simple méthode, la collaboration artistique est une démarche à part entière qui encourage l'échange et l'expérimentation partagée.

---

# EXEMPLES DE CO-CREATION ARTISTIQUE

## JEAN MICHEL BASQUIAT ET ANDY WARHOL

Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol ont réalisé ensemble une série d'œuvres. On peut citer l'une d'entre elles, il s'agit de *Olympics*. Dans ce tableau, les anneaux olympiques sont représentatifs du style de Warhol : précis et reconnaissables, ils reflètent son approche de la sérigraphie et son penchant pour les icônes de la culture populaire. Ces anneaux servent de base ordonnée et identifiable à l'œuvre. Par-dessus cette base, on trouve les interventions de Basquiat : des graffitis, des symboles, des mots éclatés et des figures expressives. Ceux-ci sont appliqués avec une énergie brute et une spontanéité qui sont caractéristiques de son style. Les dessins de Basquiat, souvent complexes et chargés de signification, semblent presque en mouvement sur la toile, ajoutant une dimension dynamique et texturée qui contraste avec la netteté des anneaux de Warhol. Visuellement, la collaboration entre les deux se voit dans le contraste entre l'ordre et le chaos, la répétition et l'innovation. Les anneaux nets et uniformes de Warhol fournissent une toile de fond sur laquelle les improvisations libres et énergiques de Basquiat peuvent se déployer. Sur la toile se tisse un dialogue entre Warhol, quinquagénaire «timide et poli», star du pop art qui fait figure de «pape» dans la sphère artistique new-yorkaise et de l'autre, Basquiat, «agressif et direct», jeune prodige encore balbutiant de la scène underground locale.



*Olympics*, Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol, 1984.

# EXEMPLES DE CO-CREATION ARTISTIQUE

## NIKI DE ST-PHALLE ET JEAN TINGUELY

De la même manière que Basquiat et Andy Warhol, Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely ont collaboré sur de nombreux projets artistiques. Leur œuvre commune la plus connue est *La fontaine Stravinsky* à Paris. Composée de 16 sculptures disposées dans un bassin d'eau peu profonde, cette œuvre symbolise l'union de deux visions artistiques singulières et complémentaires.

Jean Tinguely apporte à l'œuvre une vitalité cinétique avec ses sculptures mécaniques. Utilisant des matériaux recyclés, il crée des structures métalliques complexes qui évoquent un univers industriel en mouvement. Ce monde mécanique de fer et d'acier révèle une esthétique de la mécanisation où chaque pièce semble animée d'une vie propre. De son côté, Niki de Saint Phalle injecte dans ce dialogue artistique une dimension organique et colorée. Ses célèbres «Nanas», figures féminines exubérantes, ainsi que d'autres éléments organiques, apportent rondeur, couleur et vitalité. Ses œuvres peintes et sculptées évoquent la joie, la féminité et la liberté, créant un contraste saisissant avec l'univers métallique de Tinguely.

La Fontaine Stravinsky incarne cette rencontre entre le rigide et le fluide, entre l'austérité industrielle et l'éclat chromatique. La collaboration des deux artistes crée un dialogue entre le noir et blanc métallique de Tinguely et la palette vibrante de Saint Phalle. L'ensemble forme une composition dynamique où l'eau s'anime, reflétant les mouvements mécaniques et les formes colorées. Cette œuvre illustre non seulement la coexistence mais aussi l'harmonie possible entre deux mondes esthétiques distincts, offrant aux observateurs une expérience visuelle singulière. Elle est un témoignage de la synergie créative et de la richesse qui peut émerger de la collaboration entre artistes.



*La fontaine Stravinsky*, Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, 1983.

Dans la série d'œuvres réalisées par ces deux artistes, on retrouve également Le Cyclope, une sculpture monumentale issue de la collaboration entre Jean Tinguely, Niki de St-Phalle et 14 autres artistes (Daniel Spoerri, César, et Arman...). Réalisée entre 1969 et 1994, cette imposante structure, financée principalement par Tinguely et quelques-uns de ses amis, met en œuvre plusieurs conceptions de la collaboration.

La première conception est celle du chef d'orchestre, comme s'y décrit Tinguely lui-même dans le film qu'Arne Steckmest réalise entre 1991 et 1996 – *Le Cyclop de Jean Tinguely* –. Un chef d'orchestre également ingénieur invitant ses amis artistes à occuper telle ou telle place, voire à exposer ou produire telle ou telle pièce, les œuvres des uns et des autres étant reliées par l'immense structure métallique.



*Le cyclope, Jean Tinguely, 1969-1994.*

La seconde serait plutôt celle de la co-existence pacifique : en effet, tous les invités n'étaient pas familiers des pratiques collaboratives. Pour Jean-Pierre Raynaud, par exemple, auteur de l'immense jauge permettant de mesurer Le Cyclop, l'entreprise revint à accepter ce qu'on pourrait appeler une forme de co-présence entre un dispositif à ses yeux, se caractérisant par sa mobilité extrême (celle des rouages) et sa propre esthétique, totalement immobile, élancée vers le ciel en retrait et présente à la fois : « séparés, dit-il dans le film cité plus haut, nous sommes en même temps ensemble. » La troisième serait celle de la collaboration complémentaire en duo, comme celle de Tinguely et Eva Aeppli pour le wagon de marchandises des années 1930. Choisi par le premier, la

La troisième serait celle de la collaboration complémentaire en duo, comme celle de Tinguely et Eva Aeppli pour le wagon de marchandises des années 1930. Choisi par le premier, la seconde

y installe ses poupées longilignes, l'ensemble évoquant immédiatement les déportations de la Seconde Guerre mondiale.

La quatrième conception de la co-création serait de l'ordre de l'amplification, ainsi que le décrit Niki de Saint Phalle, qui voit dans sa collaboration avec Tinguely une «amplification de l'un par l'autre», leurs œuvres étant si «opposées l'une à l'autre selon une déclinaison du type homme/femme, noir/couleur, machine/primitif» qu'elles provoquent cette amplification. Plastiquement, c'est sans doute ce contraste, voulu par les deux artistes, qui domine la première perception du Cyclop par le spectateur : clarté et luminosité du visage du monstre composé de miroirs versus sombres rouages grinçants et multiples roues rouillées et menaçantes.

On pourrait dire que *Le Cyclop* montre plastiquement ces différents niveaux de collaborations, certaines pièces gardant leur autonomie, se contentant d'être en co-présence avec d'autres, tandis que les entrelacs d'éléments plus ou moins définissables, où dominent les rouages, rappellent la formule de l'orchestre choisie par l'artiste, ou, ailleurs, celle majoritaire de l'assemblage.



*Le cyclope*, Jean Tinguely, 1960-1994.

# ATELIER DE CO-CREATION (à partir de 6 ans)

## EXERCICE DE CADAVRE EXQUIS

### MATÉRIEL NÉCESSAIRE

1. Feuilles de papier A4 blanches.
2. Crayons de couleur, feutres ou crayons à papier.
3. Bandes de papier ou un moyen pour cacher ce qui a été dessiné (comme un morceau de carton).

### INTRODUCTION

Expliquez aux enfants ce qu'est un cadavre exquis. Vous pouvez leur dire qu'il s'agit d'un jeu où chaque personne ajoute une partie d'un dessin sans voir ce que les autres ont fait, créant ainsi une surprise à la fin.

### PRÉPARATION DU PAPIER

Prenez une feuille A4 et pliez-la en trois parties égales, ou tracez des lignes pour séparer la feuille en trois sections horizontales.

### PREMIER DESSIN

Demandez aux enfants de dessiner quelque chose dans la section du haut de la feuille. Cela peut être la tête d'un personnage, d'un animal ou de toute autre forme qu'ils aiment.

Assurez-vous que les traits se prolongent un peu dans la deuxième section pour que le prochain enfant sache où commencer.

Une fois terminé, pliez la feuille ou cachez la partie dessinée pour que les autres ne puissent pas la voir.

### DEUXIÈME DESSIN

Passez la feuille à un autre enfant pour qu'il dessine le milieu du corps (ou la partie centrale de l'image) dans la section du milieu.

Comme précédemment, assurez-vous que certains traits s'étendent légèrement dans la troisième section.

Cachez à nouveau la partie dessinée.

## TROISIÈME DESSIN

Un troisième enfant dessine la partie basse du dessin (les jambes ou la base de l'objet/animal).

Une fois terminé, cachez la partie dessinée.

## LA REVELATION

Ouvrez la feuille pour révéler le dessin complet.

Laissez les enfants découvrir comment leurs dessins individuels se sont combinés pour former une œuvre unique et souvent amusante.



# INFORMATIONS

## LES VISITES SCOLAIRES

Les visites sont adaptées à chaque niveau de la maternelle au collège. Elles se déroulent les mardis et jeudis.

Maternelle : 25 min

Elémentaire : 30 min

## LES VISITES DE GROUPE

Les visites s'adaptent aux différents groupes. Elles se déroulent principalement les mardis et jeudis.

## CONTACT

Bleuenn GUYARD - médiatrice culturelle

[contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr](mailto:contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr)

02 99 37 76 52 / 07 85 11 24 93